
Jacqueline O'Reilly, Immaculada Cebrián et Michel Lallement, *Working Time Changes. Social Integration Through Transitional Labour Markets*. London : Edward Elgar, 2000. 345 p. ISBN : 1-84064-280-7

Diane-Gabrielle Tremblay



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/interventionseconomiques/1059>

ISBN : 1710-7377

ISSN : 1710-7377

Éditeur

Association d'Économie Politique

Référence électronique

Diane-Gabrielle Tremblay, « Jacqueline O'Reilly, Immaculada Cebrián et Michel Lallement, *Working Time Changes. Social Integration Through Transitional Labour Markets*. London : Edward Elgar, 2000. 345 p. ISBN : 1-84064-280-7 », *Revue Interventions économiques* [En ligne], 29 | 2002, mis en ligne le 01 octobre 2002, consulté le 30 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/interventionseconomiques/1059>

Ce document a été généré automatiquement le 30 mai 2019.



Les contenus de la revue *Interventions économiques* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

Jacqueline O'Reilly, Immaculada Cebrián et Michel Lallement,
*Working Time Changes. Social
Integration Through Transitional
Labour Markets*. London : Edward
Elgar, 2000. 345 p. ISBN :
1-84064-280-7

Diane-Gabrielle Tremblay

RÉFÉRENCE

Jacqueline O'Reilly, Immaculada Cebrián, Michel Lallement, *Working Time Changes. Social Integration Through Transitional Labour Markets*, 2000. London : Edward Elgar, 2000. 345 p. isbn : 1-84064-280-7

- 1 Ce livre porte sur les transformations intervenues dans le champ du temps de travail au cours des dernières années ou décennies, selon les pays. L'ouvrage présente les aménagements et réductions de temps de travail observées dans un certain nombre de pays européens, mais n'élargit malheureusement pas la perspective vers d'autres pays de l'OCDE comme le Japon, les États-Unis ou le Canada, ce qui aurait rendu les comparaisons plus intéressantes.
- 2 Il faut noter l'introduction rédigée par les directeurs de l'ouvrage, qui donne à l'ouvrage une certaine cohérence que l'on ne retrouve pas dans tous les ouvrages. Les directeurs de l'ouvrage ont aussi rédigé des textes sur la théorie qui inspire l'ouvrage et les recherches comparatives effectuées, ainsi que la méthodologie employée dans la plupart des textes.

- 3 L'introduction expose donc l'essentiel des éléments nécessaires pour comprendre le concept de marchés transitionnels, qui alimente fortement le programme de recherche dont est issu l'ouvrage. Les auteurs présentent son utilité pour l'analyse de situations de travail liées à l'intégration, à la persistance sur le marché du travail ou à l'exclusion. Gunther Schmid, du Centre WZB de Berlin, est à l'origine de ce concept et ses collègues reprennent ici les diverses formes de transition ou de marchés transitionnels qu'il a identifiés. Le livre présente ensuite des textes sur divers pays qui sont étudiés de façon quantitative (enquêtes nationales) et qualitatives (enquêtes de chercheurs) dans les chapitres ultérieurs.
- 4 On évoque ainsi les transitions école-travail, chômage-emploi, non emploi-emploi et finalement la transition vers la retraite. Les auteurs des chapitres nationaux aborderont les diverses manifestations de ces transitions dans divers pays, et les enseignements que l'on peut en tirer. La flexibilité du temps de travail apparaît une dimension majeure des analyses, mais on voit mal comment le concept de marchés transitionnels peut apporter quelque chose de plus que l'analyse de la flexibilité interne-externe ou d'autres formes d'analyse de la flexibilité des temps de travail. Les auteurs affirment que cette approche ne se limite pas à la description, mais évalue aussi la qualité des arrangements, ainsi que la qualité des politiques qui favorisent l'intégration dans l'emploi salarié. Toutefois, les articles ici réunis sont plutôt descriptifs et on reste sur sa faim quant à l'apport réel de la thèse des marchés transitionnels.
- 5 Cette thèse n'est peut-être pas sans intérêt, sans doute pas puisque de bons chercheurs s'y intéressent, mais à ce jour, je n'ai rien lu qui me convainque de son originalité et de son apport fondamental à l'analyse. On traite de transitions d'intégration, de maintien en emploi et d'exclusion, mais qu'apporte-t-on de neuf ? Un rapport du conseil économique du Canada dans les années 80 avait fait une analyse approfondie de ces transitions sur le marché du travail, sans présenter la chose comme une idée novatrice ou une théorie nouvelle. Certes, les distinctions de ce type sont utiles, mais il me semble que ces distinctions ont toujours été faites, notamment dans l'analyse des marchés du travail des jeunes, des entrées-sorties du chômage, etc.
- 6 Quoi qu'il en soit, les exposés sur les divers pays sont certes intéressants, l'introduction théorique et méthodologique également, ainsi que les conclusions que l'on peut dégager du point de vue théorique ou politique, en particulier en ce qui concerne les politiques de l'emploi ou du temps de travail notamment.
- 7 Dans le chapitre 2, les auteurs (Fagan et Lallement) soutiennent que la flexibilité du temps de travail marque une nouvelle phase de l'organisation du travail et de l'emploi dans les sociétés industrielles. Ils soutiennent aussi que cette flexibilité ouvre des avenues intéressantes pour l'intégration en emploi, particulièrement pour les personnes qui ne peuvent travailler des heures « normales ». Ils notent aussi que cette possibilité ouvre aussi la voie au maintien de la segmentation du marché du travail ou de la dualisation en « insiders » et « outsiders ». De fait, si l'on étudie le temps partiel en Amérique (Canada et États-Unis) ou encore davantage au Japon, on observe effectivement l'important effet différenciateur de cette forme d'emploi. Certes, elle favorise l'intégration de certaines, mais une intégration différenciée sur le marché du travail...La deuxième partie du texte défend malgré tout l'idée que les marchés transitionnels pourraient améliorer l'intégration sur le marché du travail et réduire l'exclusion sociale...Les auteurs proposent un programme de recherche à cet égard, et celui-ci serait certes utile, car pour le moment, cette proposition de marchés transitionnels comme source d'amélioration de

l'intégration ne me paraît pas concluante, et elle ne le devient pas non plus à la lecture des textes qui suivent. Le texte de Fagan et Lallement est toutefois très riche et mérite d'être lu par tous ceux qui s'intéressent aux questions d'emploi, d'intégration et d'insertion sociale. Comme tous les autres textes de cet ouvrage, et peut-être davantage, il est accompagné d'une bibliographie très complète, source de lectures supplémentaires sur les marchés transitionnels et le temps de travail.

- 8 Le chapitre rédigé par Anxo et O'Reilly est aussi très intéressant, traitant des régimes de temps de travail et de méthode permettant de faire des comparaisons internationales de statistiques nationales comme de politiques en ces matières de temps de travail. Les auteurs abordent d'abord la question de la réglementation du temps de travail et des difficultés qu'elle pose en termes de comparaisons. On trouve ici des tableaux incluant des comparaisons entre plusieurs pays européens simultanément, ce qui accroît l'intérêt pour le lecteur non européen. Les différentes modalités d'intervention en matière de temps de travail sont bien décrites et différenciées, le rôle variable des partenaires sociaux étant mis en évidence. L'environnement institutionnel est aussi mis en évidence comme source de différenciation entre les pays. Enfin, les auteurs abordent rapidement la question de la différenciation des temps de travail selon le sexe, et ici en particulier, il est clair que les comparaisons auraient été plus riches en incluant le Japon et les États-Unis notamment.
- 9 Il serait long de rendre compte de chacun des chapitres, de sorte que je ne développerai pas sur l'ensemble. Les chapitres traitant de la Suède sauront certes intéresser tous ceux que le « modèle suédois » a intéressé, mais particulièrement les éléments de ce modèle qui touchent les rôles parentaux et leur traduction dans les temps de travail et temps sociaux des parents. Les chapitres 4 et 8 présentent des comparaisons avec d'autres pays, comparaison statistique avec les Pays-Bas au chapitre 4 et comparaison qualitative des temps sociaux, modes de vie et transitions au chapitre 8. Différents chapitres traitent de l'Allemagne, de la Grande Bretagne, de l'Espagne, de la France, de l'Irlande et des Pays Bas. Toutefois, on peut regretter que les comparaisons ne soient pas plus globales, mais simplement des comparaisons entre deux ou trois pays, qui résultent de projets de recherche précis, sur des secteurs d'activité donnés, dans des pays donnés. Ces résultats partiels et particuliers sont plus ou moins intéressants pour les lecteurs d'autres pays.
- 10 Les premiers chapitres intéresseront davantage les lecteurs nord-américains. Pour les lecteurs nationaux des pays en question, les différents chapitres auront sans doute un intérêt, mais nettement moins d'intérêt pour les autres. De plus, on regrette que les textes se limitent à l'Europe ; la « fermeture » sur l'Europe réduit considérablement l'intérêt des comparaisons, d'autant plus que le Japon et les États-Unis présentent des cas de figure particulièrement intéressants, du point de vue notamment du rôle des femmes dans le temps partiel ; c'est d'autant plus dommage qu'il existe un bon nombre de chercheurs qui ont travaillé sur le temps partiel des femmes au Japon ou aux États-Unis. Du point de vue des temps de travail et des temps sociaux, il aurait certes été préférable d'élargir l'analyse à d'autres continents, l'Amérique, l'Asie en particulier.

AUTEURS

DIANE-GABRIELLE TREMBLAY

Professeure et directrice de la recherche, Télé-université, Université du Québec